



YAMINA VIERGE SOURIRE AU POING

DÉMARCHE ÉNERGIQUE, MÈCHES BLANCHES SUR CHEVEUX BRUNS, REGARD DE GEAI, YAMINA VIERGE A L'AIR DE CE QU'ELLE EST. TRÈS EXACTEMENT. DIRECTE ET À L'ÉCOUTE, CARTÉSIEENNE ET GÉNÉREUSE, COMBATIVE ET ÉPICURIENNE. DÉLÉGUÉE RÉGIONALE DE LA CIMADE, DIRECTRICE DU GROUPE LOCAL DE TOULOUSE, ELLE A L'ENGAGEMENT TENACE ET JUSTE DE CEUX QUI SAVENT DE QUOI ILS PARLENT.



Texte : Marie Grenier
et Fatima Guevara
Photos : Romain Saada

Et elle parle, Yamina, sur la place publique, à la préfecture, dans les médias, devant les élus. Elle ne clame pas mais énonce avec calme au nom du droit des étrangers. Une parole née de l'écoute de toutes les errances accueillies au quotidien : migrants du Maghreb, d'Afrique sub-saharienne ou de l'Est de l'Europe. Parcours toujours singuliers de misères, drames politiques et exils... Ecueils toujours similaires de murs d'incompréhension, indifférence, labyrinthes administratifs d'une terre qui se dit d'accueil...

DE LA LYCÉENNE RÉVOLTÉE À LA PROFESSIONNELLE MILITANTE

Yamina Vierge est une jeune Française tout ce qu'il y a de plus classique : aux sangs mêlés. Un « patronyme » qu'elle doit à sa mère béarnaise, féministe de la première heure ; un prénom donné par son père kabyle, de la région de Tizi Ouzou. Grandie dans une rue du Boulogne-Billancourt encore populaire des années 70, elle vit avec sa mère à deux pas du café-restaurant de son père. En inimitié avec le système scolaire, elle s'illustre surtout comme lycéenne militante lors des grèves contre la réforme Devaquet de 86. Une mobilisation d'envergure et un trimestre sans cours lui valent une orientation en section G, avec « un max de 2 heures de philo » dit Yamina, un brin amère. Bac de français en poche, elle arrête ses études.

Après des années d'animation pour l'enfance et de missions de secrétariat en intérim, elle se retrouve par hasard (ou grâce au mekthoub ?) à la Cimade de

QU'EST-CE QUE LA CIMADE ?

Créée en 1939 par les jeunesses protestantes, la Cimade est aujourd'hui un service œcuménique d'entraide reconnu d'utilité publique qui rassemble des personnes d'horizons confessionnels, philosophiques et politiques divers. Née pour venir en aide aux réfugiés regroupés dans les premiers camps d'internement français, elle se lance dans la Résistance. La Cimade s'est résolument spécialisée dans une action en faveur des étrangers. Un service des migrations naît en 1955, lequel, quarante ans plus tard, reste au cœur de l'action et des préoccupations de l'association.



Paris. Lors de la grève de la faim en 92 contre la double peine, elle s'implique personnellement. Elle découvre le monde des ONG, la question des migrants, et toutes les activités de la Cimade, qu'elle investira quelques années plus tard et quelques centaines de kilomètres plus loin.

En 98, le groupe local de Toulouse doit trouver des perspectives de développement ou fermer : la Cimade l'embauche pour un an. Après énormément de démarches, les financements et subventions sont décrochés. Elle remonte, avec le concours de bénévoles et d'objecteurs de conscience, une structure active, enrichie au fil du temps de 2 permanents en emplois-jeunes, puis d'une secrétaire. En 2002, l'essai est transformé quand elle est nommée déléguée régionale Sud-Ouest : Midi-Pyrénées et Aquitaine, 9 groupes locaux et 90 bénévoles actifs. Aujourd'hui, Yamina alterne entre cette fonction et celle de responsable du groupe local de Toulouse. « Deux pleins-temps », dit-elle en riant...

ACCOMPAGNEMENT, (IN)FORMATION, ACTIONS

Même avec deux enfants, elle ne compte pas ses heures, entre réunions tardives et entretiens... Plus qu'un travail, l'action de la Cimade est pour Yamina un engagement. Un quotidien d'accueil et d'accompagnement juridique et administratif des migrants pour l'obtention de papiers. Plus de 1200 dossiers traités en 2005, et impossible pourtant de s'occuper de toutes les situations. A la clef, peu d'élus : rapportées au nombre de migrants, les régularisations sont minimes, et le sont de plus en plus. « On assiste actuellement à un durcissement des politiques d'immigration, notamment avec la mise en place d'objectifs chiffrés de reconduites à la frontière, souligne Yamina. Pour les demandeurs d'asile, les procédures de régularisation comportent désormais plus de risques, en terme d'arrestation et d'expulsion, que de chances d'aboutir... Et avec le nouveau centre de rétention de Cornebarrieu, qui augmente le nombre de places, la pression monte ».

En lien avec les travailleurs sociaux et un réseau d'avocats pour la construction de dossiers, Yamina et son équipe informent et forment au droit des étrangers, et développent la co-gestion des situations. Des formations « qu'il ne serait pas inutile d'étendre aux élus, soutient Yamina. De quelque bord qu'ils soient, leur méconnaissance des problématiques liées aux droits des étrangers et à l'immigration en général est aberrante ».

Enfin, la Cimade est moteur en matière de réflexions et d'actions militantes au sein de collectifs, en synergie avec d'autres associations. Lors de l'occupation de l'église du Sacré-Cœur en 2005 avec le collectif de l'espoir, les permanents et les bénévoles étaient sur la brèche nuit et jour pendant deux mois pour soutenir des familles livrées à la rue. Aujourd'hui, l'heure est à la mobilisation contre le projet de loi Sarkozy, avec le collectif « Uni(e)s contre une immigration jetable »*, né de l'émoi suscité par la circulaire du 21 février 2006. Emanant des ministères de la Justice et de l'Intérieur, ce « mode d'emploi des interpellations et reconduites à la frontière efficaces » autorise les arrestations dans tous les lieux d'accueil : associations, centres d'hébergement, hôpitaux... « Il ne manque plus que les écoles », ironise Yamina.

Pour Yamina Vierge, défendre les droits de ceux qui n'en ont pas est un combat de tous les instants. Malgré les souffrances rencontrées, nulle déprime à l'horizon. D'un rire, elle balaie la question : « De la colère, oui ; de la révolte, aussi. La déprime... on n'a pas le temps ! ».

* UCIJ organise au mois de juin des actions autour du nouveau centre de rétention de Cornebarrieu.

POUR EN SAVOIR PLUS

CIMADE
3, rue de l'Orient - 31000 Toulouse
Tél. : 05 61 41 13 20 - Fax : 05 61 41 18 25
toulouse@cimade.org

A consulter :
www.cimade.org
www.contreimmigrationjetable.org